



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 000 -Vol.2 - Décembre 2023

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

REVUE LES TISONS

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4è trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuestissions.bf>
lestissions@revuestissions.bf
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Table des matières

Amadé Badini : du bon usage de la maïeutique socratique ... Noumoutiè SANGARÉ.....	13
La didactique de l'oral dans les programmes de formation initiale des élèves stagiaires de Français à l'École normale supérieure (ENS) au Burkina Faso : approche analytique descriptive et perspectives Hamado TOUGRI	37
Pratiques éducatives de jeunes mères et problèmes extériorisés de comportement de leurs jeunes enfants... Idrissa KABORÉ.....	65
Institutions marchandes au Bénin : entre sacré et échange de biens commerciaux dans le marché Akassato de la commune d'Abomey- Calavi ... Bruno MONTCHO, I. Barthélémy BABALAO, René AYEKOWI, Gracièla BEKPON.....	81
Recours aux soins en cas de fièvre chez les enfants de moins de cinq ans : inégalités à l'échelle des 342 communes du Burkina Faso en 2019... Hervé BASSINGA.....	99
L'Agentivité en matière de Planification Familiale et Demande Contraceptive au Burkina Faso : Enseignements de l'enquête PMA ... Lonkila Moussa ZAN.....	121
Dégradation des terres et pratiques agricoles dans la commune de Ouarkoye au Burkina Faso ... Pounyala Awa OUOBA, Arnaud OUÉDRAOGO, Moumouni NABALOU, Batan Roméo KADEBA.....	147
Efficacité des stratégies d'adaptation endogènes des populations du bassin versant du Kou face aux inondations ... Sidiki GUELBÉOGO, Lucien OUÉDRAOGO, Hahadoubouga Paul YARGA, Suzanne KOALA, Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Tere Roland KOUËTA.....	175
Valeurs lexico-sémantiques des postpositions pures du dioula Alou KEÏTA & Asséta DIALLO	199
La julaisation de la toponymie en pays senufo (cas du Burkina Faso) : approche morphologique et sémantique ... Daouda TRAORÉ	217

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – N°000 – Vol.2 - 4^e trimestre - Décembre 2023
e-ISSN : 2756-7532 ; p-ISSN : 2756-752



**Pratiques éducatives de jeunes mères et
problèmes extériorisés de comportement de leurs
jeunes enfants**

*Educational practices of young mothers and
externalized behavioral problems of their young
children*

Idrissa KABORÉ
Doctorant en Psychologie
Université Joseph KI-ZERBO

Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.revuelestisons.bf>

Pour citer cet article

KABORÉ Idrissa, 2023, « Pratiques éducatives de jeunes mères et problèmes extériorisés de comportement de leurs jeunes enfants », Revue LES TISONS (RISHS), Vol.2, N°000, Décembre, p. 65-80.

Résumé : L'éducation des enfants avec problèmes extériorisés de comportement constitue un défi pour nos sociétés. L'étude des facteurs associés à ces problèmes demeure une préoccupation pour le monde de la recherche. Pendant longtemps, le rôle de la biologie dans la survenue de ces problèmes a été exploré et se poursuit toujours. Ces dernières décennies, plusieurs recherches s'intéressent de plus en plus au rôle des facteurs culturels dans le développement socio-affectif de l'enfant. Elles montrent en effet, le lien entre pratiques éducatives parentales inadéquates et problèmes extériorisés de comportement chez l'enfant. Aux facteurs biologiques, il faut désormais compter sur les facteurs psychosociaux dans le développement socio-affectif de l'enfant. Toutefois, les travaux ayant porté sur la contribution de ces derniers facteurs ont très peu porté sur les pratiques éducatives des jeunes mères ayant de jeunes enfants avec problèmes extériorisés de comportement au Burkina Faso. Cet article se propose de combler cette limite en tentant de cerner l'influence de la maternité précoce sur les comportements externalisés des jeunes enfants. Plus spécifiquement, il s'agit de reconnaître et nommer les symptômes comportementaux de l'enfant, de déceler les pratiques culturelles et éducatives utilisées par la jeune mère et qui constituent des facteurs de risque psychopathologiques et d'expliquer la relation entre les pratiques éducatives de la mère et la condition de l'enfant. À cette fin, une méthodologie clinique basée sur l'étude approfondie d'un cas au moyen d'entretien et d'observation cliniques a été adoptée. Un jeune enfant avec des problèmes extériorisés de comportement, sa mère et son éducatrice à la maternelle tous résidant à Ouagadougou ont participé à cette étude. Les résultats montrent que les troubles externalisés dont souffre l'enfant sont associés à des pratiques éducatives inefficaces et des croyances culturelles de la jeune mère en ce sens que l'enfant ne semble pas présenter de problème sur le plan constitutionnel. En somme, à cause de son jeune âge, la jeune mère manque de compétence parentale pour éduquer son enfant. Ce qui l'a entraîné dans des pratiques éducatives et culturelles, qui avec le temps, ont contribué à l'apparition et au maintien des comportements externalisés de son enfant. Ces résultats sont discutés à la lumière des recherches sur les pratiques éducatives parentales et les troubles externalisés.

Mots-clés : Pratiques éducatives, Mères, Enfants, Problèmes extériorisés.

Abstract: *The education of children with externalized behavioral problems is a challenge for our societies. The study of the factors associated with these problems remains a preoccupation of the research community. For a long time, the role of biology in the onset of these problems has been explored, and is still ongoing. In recent decades, a number of studies have focused increasingly on the role of cultural factors in children's social and emotional development. They show the link between inadequate parenting practices and externalized behavioral problems in children. In addition to biological factors, psychosocial factors now play an important role in children's social and emotional development. However, little research has been done on the contribution of these latter factors to the educational practices of young mothers of young children with externalized behavioural problems in Burkina Faso. This article sets out to address this limitation by attempting to identify the influence of early motherhood on young people's externalized behaviours. More specifically, the aim is to recognize and name the child's behavioral symptoms, to identify the cultural and educational practices used by the young mother that constitute psychopathological risk factors, and to explain the relationship between the mother's educational practices and the child's condition. To this end, a clinical methodology based on in-depth case study through clinical interview and observation was adopted. A young child with externalized behavioural problems, his mother and his kindergarten teacher, all living in Ouagadougou, took part in the study. The results showed that the child's externalized disorders were associated with ineffective educational practices and the young mother's cultural beliefs, in that the child did not appear to have any constitutional problems. In short, because of her young age, the young mother lacks the parenting skills to educate her child. This has led her to adopt educational and cultural practices which, over time, have contributed to the appearance and maintenance of her child's externalized behaviours. These findings are discussed in the light of research on parenting practices and externalizing disorders.*

Keywords: *Educational practices, Mothers, Children, Externalized problems.*

Introduction

En milieu préscolaire, il n'est pas rare de rencontrer des enfants ayant des troubles de comportement (Roskam, 2011). Pour Tremblay et Royer (2000), deux grandes catégories de troubles de comportement existent, à savoir les troubles de type externalisé ou sur-réactif et ceux de type internalisé ou sous-réactif (Roskam, 2011). En milieu préscolaire, ce sont les troubles externalisés ou sur-réactifs qui sont fréquents. Ces troubles comportent des conséquences sur

l'enfant, sur la vie familiale et sur celle scolaire. C'est vrai qu'au préscolaire, il s'avère difficile de distinguer à cet âge un comportement normal d'un comportement pathologique, mais la littérature nous enseigne que lorsque les comportements externalisés s'expriment avec une certaine intensité et fréquence, ils sont qualifiés de « troubles externalisés » ou « troubles extériorisés » (Achenbach & Edelbrock, 1986).

Les troubles externalisés, objet de la présente étude, sont des comportements sur-contrôlés caractérisés par l'hostilité, l'inattention et l'hyperactivité (Achenbach & Edelbrock, 1986; Achenbach & Rescorla, 2001; Roskam et *al.*, 2007; Tremblay & Royer, 2000). Une enquête réalisée par la Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF) du Kadiogo montre que sur 17 Centres d'Éveil et d'Éducation Préscolaire publics (CEEP), enquêtés dans la ville de Ouagadougou en 2022/2023, 35 enfants présentaient des difficultés comportementales et/ou langagières, soit une moyenne de 2 cas par structure (DPEPPNF, 2023). En somme, 2% des enfants inscrits dans les CEEP publics au Burkina Faso présentent des problèmes comportementaux et cognitifs de niveau modéré à sévère selon nos estimations basées sur l'exploitation documentaire.

Dans un tel contexte, des défis liés à ces enfants difficiles ne manquent pas. Ces défis sont relatifs à la description symptomatique des comportements observés, à l'identification des facteurs associés à ces comportements, à la trajectoire évolutive des symptômes comportementaux et au traitement de ces troubles. S'agissant précisément de l'étiologie de ces troubles, la littérature montre que différents facteurs sont associés aux problèmes extériorisés de comportement dont des facteurs biologiques et ceux psychosociaux. De nombreuses recherches ont longtemps rapporté le rôle de la nature (biologie, génétique, etc.) dans l'expression de troubles comportementaux chez les enfants (Barlow et *al.*, 2016 ; Dumas, 2013) mais aussi l'influence de la culture dans la manifestation des comportements pathologiques chez l'enfant (Barlow et *al.*, 2016 ; Dumas, 2013).

À ce jour, de nombreux chercheurs s'accordent pour souligner le rôle majeur des mères dans le développement socio-affectif de l'enfant. Cependant, force est de constater que malgré le grand volume de travaux ayant porté sur le rôle des mères dans le développement socio-affectif de l'enfant, très peu d'entre eux ont exploré les rapports entre la maternité précoce et les problèmes extériorisés des jeunes enfants. Mieux encore, les travaux menés sur cette problématique sont quasi-inexistants dans le contexte du Burkina Faso.

D'où l'intérêt de cet article dont l'objectif est de comprendre les pratiques éducatives des jeunes mères en contexte de trouble externalisé chez leur enfant. Plus précisément, il s'agit de reconnaître et nommer les symptômes comportementaux de l'enfant, de déceler les pratiques culturelles et éducatives utilisées par la jeune mère et qui constituent des facteurs de risque psychopathologiques, d'expliquer la relation entre les pratiques éducatives de la mère et la condition de l'enfant et enfin, de proposer des pistes d'accompagnement. Afin d'atteindre ces différents objectifs, l'article s'articule autour d'une revue de littérature, de la méthodologie de recherche, des résultats et de la discussion.

1. Revue de littérature

Dans l'optique de cerner l'objet de la présente étude, une revue de littérature a été faite. Cette revue a consisté à interroger les connaissances issues des champs tels que la psychologie, les sciences de l'éducation, les neurosciences et la psychiatrie. Cette revue a porté essentiellement sur les conséquences des troubles externalisés et le rôle des pratiques éducatives des mères. Elle s'est axée d'une part sur les conséquences des troubles externalisés chez les enfants d'âge préscolaire et d'autre part, sur les pratiques éducatives parentales en lien avec l'apparition et le maintien des troubles externalisés.

Il ressort de la revue que les troubles du comportement en général, et les troubles externalisés en particulier, ont constitué pendant longtemps des préoccupations pour les chercheurs. Objet de plusieurs travaux cliniques et de recherche, l'on sait aujourd'hui

que les troubles externalisés comportent des conséquences sociales importantes et des répercussions négatives sur le fonctionnement de l'individu (Dumas, 2013).

Des études réalisées au Canada et en Belgique ont largement documenté les conséquences des troubles externalisés. À ce titre, des études longitudinales faites au Québec montrent que les enfants ayant un degré élevé d'agressivité physique au préscolaire peuvent développer d'autres problèmes tels que des niveaux élevés d'hyperactivité, d'inattention, le rejet par leurs pairs (Japel, 2008). Elles mettent ainsi en exergue une des caractéristiques majeures des troubles psychopathologiques chez l'enfant, à savoir les cascades développementales et les comorbidités. En effet, il est rare qu'un trouble survienne et/ou évolue seul chez l'enfant. Les troubles ont tendance, dans leur évolution, à impacter d'autres sphères du développement ou à provoquer la survenue d'autres troubles (Roskam, 2011).

Des études menées en Belgique, montrent que les enfants aux comportements difficiles, ont des relations difficiles avec leurs pairs, perturbent le climat familial et scolaire et ont des difficultés d'adaptation psychosociale (Roskam, 2011; Roskam *et al.*, 2007).

Au regard des conséquences des troubles externalisés sur la société et sur l'enfant lui-même, beaucoup de chercheurs ont cherché à comprendre les facteurs qui sont associés à ces troubles. De façon générale, les recherches indiquent que les troubles du comportement, dont ceux externalisés, sont inséparables aussi bien du contexte culturel dans lequel ils se produisent que des conceptions largement partagées influençant précocement l'éducation des enfants (Dumas, 2013).

Pour de nombreux chercheurs, des niveaux élevés et persistants de comportements externalisés (comportements oppositionnels, agressifs et de provocation, etc.) du jeune enfant sont autant associés aux caractéristiques environnementales (perturbation du contexte relationnel, etc.) qu'aux caractéristiques personnelles de l'enfant (Perret, 2006; Roskam, 2011; Roskam *et al.*, 2011). Dans cette direction, la relation familiale ou plus précisément, la relation

parents-enfant devient une préoccupation pour de nombreuses recherches. Dans cette lignée de recherche, le type de relation parents-enfant ayant attiré le plus d'attention de la part des chercheurs est la dyade mère-enfant, malgré le fait qu'elle ne soit pas la seule à être associée aux troubles de comportement (DeKlyen, Speltz et Greenberg, 1998 ; Hovee et *al.*, 2008). Selon les travaux de Tremblay et Zhou (1991), certaines caractéristiques des mères (scolarité, occupation, âge à la naissance du premier enfant) sont associées aux difficultés comportementales chez l'enfant d'âge préscolaire.

Toutefois, peu de chercheurs se sont attachés à vérifier les rapports entre les pratiques éducatives des jeunes mères et les problèmes extériorisés de comportement de leurs jeunes enfants. Cet article se propose de combler cette limite en tentant de cerner l'influence de la maternité précoce sur les comportements externalisés des jeunes enfants. Plus spécifiquement, il s'agit de reconnaître et nommer les symptômes comportementaux de l'enfant, de déceler les pratiques culturelles et éducatives utilisées par la jeune mère et qui constituent des facteurs de risque psychopathologiques, d'expliquer la relation entre les pratiques éducatives de la mère et la condition de l'enfant et enfin, de proposer des pistes d'accompagnement.

2. Méthodologie

Dans cette partie de la méthodologie, il est question d'explicitier la méthode de recherche utilisée, les outils de mesure et la méthode d'analyse des données.

2.1. Méthode

Cette étude a été réalisée dans la ville de Ouagadougou, au Burkina Faso. Elle est de type qualitatif. S'appuyant sur une méthodologie clinique, cette recherche s'est basée sur l'étude approfondie de cas d'une jeune mère burkinabè dont l'enfant présente des problèmes extériorisés de comportement. La mère et

son enfant puis l'enseignante de l'enfant ont été enquêtés au moyen d'entretien et d'observation cliniques.

2.2. Mesures

Les variables de cette étude sont : les pratiques éducatives et les problèmes extériorisés de comportement. L'évaluation des pratiques éducatives de la jeune mère s'est faite à l'aide de guide d'entretien semi-directif et de grille d'observation. Le guide d'entretien est constitué d'éléments portant entre autres, sur la biographie de l'enfant, son développement prénatal et péri-natal, les méthodes et pratiques éducatives de la jeune mère. Quant à la grille d'observation, elle consistait à observer l'existence et la fréquence des symptômes comportementaux (irritabilité, agressivité physique, égoïsme, résistance, opposition, hyperactivité /impulsivité, etc.) que ce soit à l'école ou à la maison. Elle a aussi pris en compte les interactions mère-enfant.

Quant aux problèmes comportementaux du jeune enfant, ils ont été évalués grâce une approche multi-informateurs (les acteurs ayant évalué les comportements des enfants sont : la mère de l'enfant, l'enseignante titulaire de la section de l'enfant et le chercheur) et multiméthodes (questionnaire [Profil socio-affectif], entretien et observation cliniques). Le profil socio-affectif a servi à l'évaluation comportementale de l'enfant par la mère et l'enseignante de l'enfant.

2.3. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies par entretien ont été enregistrées à l'aide d'un dictaphone, puis retranscrites et analysées via la technique d'analyse thématique des données en tenant compte du vécu spécifique du cas observé. Les données collectées par observation ont été analysées suivant la récurrence ou fréquence d'apparition du comportement. Quant aux données collectées par questionnaire (Profil socio-affectif), elles ont été analysées en tenant compte de la somme des scores aux pôles négatifs des échelles « irritable/tolérant », « agressif/contrôlé », « égoïste/prosocial » et « résistant/coopératif ». Lorsque cette somme est inférieure à 37,

cela signifie que l'enfant rencontre des niveaux élevés de comportements extériorisés et par conséquent des difficultés d'adaptation socioaffective.

3. Résultats

En vue de mieux comprendre et expliquer les liens entre les pratiques éducatives de la jeune mère et les problèmes extériorisés de son jeune enfant, nous présentons d'abord le cas étudié, ensuite nous procédons à l'analyse du cas et enfin, nous essayons d'interpréter les résultats.

3.1. Présentation du cas

Raogo (Nom d'emprunt attribué à l'enfant) a 4 ans lorsque nous le rencontrons avec sa mère. Il fréquente un Centre d'Éveil et d'Éducation préscolaire à quelques encablures de la ville de Ouagadougou. C'est suite aux plaintes de son enseignante que nous avons décidé de rencontrer l'enfant et sa mère pour comprendre. Au paravent, nous avons informé une dizaine de directeurs de CEEP de la région du Centre d'identifier, aux fins de notre étude, des enfants ayant des comportements perturbateurs et dont les mères sont jeunes. En retour, treize (13) cas nous ont été présentés mais le cas de Raogo a le plus retenu notre attention.

Pour l'enseignante de la section de ce dernier, « Raogo est très agité en classe, dans la cour, disons à tout moment ». Il est permanemment en mouvement, « on ne sait pas quand est-ce qu'il se repose », ajoute l'enseignante. Pendant que ses camarades sont dans les rangs pour rentrer aller aux toilettes ou pour rentrer en classe, Raogo déambule dans la cour aux dires de son enseignante. « Il grimpe sur les motos des enseignants de la structure », mentionne-t-elle. Elle raconte aussi qu'il « frappe ses camarades, détruit leurs jouets et retire leur goûter, ce qui fait que la plupart des enfants tendent à l'éviter ». L'enseignante est convaincue que Raogo est « un cas » car il ne se comporte pas comme les autres enfants de son âge. C'est un garçon qui a « l'oreille très dure », ajoute

l'enseignante en faisant remarquer que « si vous avez deux Raogo dans votre structure, vous allez fuir un jour (rires) ».

La mère de Raogo est une commerçante âgée de 19 ans lorsque nous la rencontrons. Elle déclare que Raogo naissait quand elle avait à peine 15 ans et son père, chauffeur actuellement n'avait qu'environ 20 ans. Elle note qu'elle et son mari ne sont pas mariés mais que tout se passe bien entre eux depuis qu'ils sont ensemble. Pour la mère de Raogo, la grossesse de son enfant s'est bien déroulée même si elle vivait les critiques de son entourage à l'époque car avoir une grossesse à 15 ans en étant élève n'est pas facile. Mais, « c'était un choix et il fallait assumer », ajoute-t-elle.

Pour la mère, dès son jeune âge, Raogo n'était pas facile, « il pleurait beaucoup et n'hésitait pas à m'agresser quand il est fâché », dit-elle. La mère de Raogo reconnaît que son enfant est difficile mais, elle note que « c'est un choix qui répond à ses désirs ». À la question de savoir en quoi, l'enfant est difficile, la mère de Raogo note qu'il bouge beaucoup, il la défie fréquemment, « quand il veut quelque chose et que je ne lui donne pas, il n'est pas rare qu'il casse des verres ou jette mes plats à terre. Je suis parfois obligée de le flatter avec des bonbons, des biscuits pour avoir la paix et limiter les dégâts ». Elle ajoute que dans le quartier, « tous ses camarades le connaissent et se méfient de lui car il ne se laisse pas faire comme ça malgré son jeune âge (rires) ».

La mère de Raogo note que c'est vers 1 an 6 mois qu'elle a commencé à se poser des questions sur certains des comportements perturbateurs de son enfant, notamment la persistance des crises de colères et de l'agressivité. Cependant, elle ajoute que « quand Raogo est né, je l'ai lavé et purgé avec des tisanes avec pour désir d'avoir un enfant courageux, en tout cas tout sauf un enfant peureux, à la solde de ses camarades ». Elle se demande s'il y a un rapport entre cela et les comportements difficiles de son enfant, car les comportements de l'enfant deviennent inquiétants. S'agissant de la manière dont elle s'y prend face aux comportements perturbateurs de son enfant, elle relève « je lui flatte parfois avec des bonbons, des biscuits, des promesses de ce genre. Mais s'il refuse et veut me rendre la vie dure,

le plus souvent c'est la chicotte qui nous départage (rires). On a tous été éduqué comme ça et ça marche (rires) ».

3.2. Analyse du cas Raogo

3.2.1. Analyse symptomatique

Raogo présente les manifestations symptomatiques suivantes : l'agitation, l'hyperactivité, l'opposition et l'agressivité. Il est agité et hyperactif car il ressort qu'à l'école, il « est agité en classe, dans la cour et est permanemment en mouvement », « déambule dans la cour », « grimpe sur les motos des enseignants » et qu'à la maison « il bouge beaucoup ». Il a aussi des comportements oppositionnels ou défiants en ce sens qu'à l'école, on dit de lui qu'il a « l'oreille très dure » alors qu'à la maison, il est présenté comme un enfant qui « défie fréquemment sa mère ». Enfin, il présente des comportements agressifs parce qu'à l'école, « il frappe ses camarades, détruit leurs jouets et retire leur goûter ». À la maison, sa mère rapporte que « quand il veut quelque chose et que je ne lui donne pas, il n'est pas rare qu'il casse des verres ou jette mes plats à terre ».

3.2.2. Identification de syndromes et troubles

Les problèmes présentés par Raogo sont qualifiés de « problèmes extériorisés ». En effet, les manifestations symptomatiques présentés (agitation, hyperactivité, opposition ou défiance et l'agressivité envers des personnes et objets) constituent des comportements bruyants, perturbateurs et dirigés vers l'extérieur. Et comme le souligne Achenbach et Edelbrock (1986), lorsque les comportements externalisés s'expriment avec une certaine intensité et fréquence, ils sont qualifiés de « troubles externalisés » ou « troubles extériorisés ».

3.2.3. Description du tempérament et de la personnalité de l'enfant, relations interpersonnelles

Il ressort que Raogo est de tempérament difficile depuis son jeune âge. Il était pleurnichard et déjà agressif avant son deuxième

anniversaire. Les troubles externalisés du comportement qu'il vit actuellement peuvent être perçus comme le prolongement d'un tempérament difficile précoce (pleurs inexplicables, agressivité précoce). Par ailleurs, Raogo a des difficultés de relations avec ses pairs, car comme le dit son enseignante, « la plupart des enfants tendent à l'éviter » sans doute à cause de ses agissements. Cela nous semble être aussi confirmé lorsque sa mère affirme qu'il gère mal sa frustration lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il veut et que « tous ses camarades le connaissent et se méfient de lui, car il ne se laisse pas faire comme ça ».

3.2.4. Évolution des symptômes et histoire des troubles

Les problèmes de Raogo sont apparus quelques temps à sa naissance (1 an 6 mois) sous forme de pleurs et d'agressivité envers sa mère. Par la suite, ils ont pris la forme d'agitation, d'hyperactivité, d'opposition et d'agressivité. Au vu du tableau clinique, on peut faire l'hypothèse selon laquelle il existe une progression entre le caractère difficile (pleurs, agressivité envers la mère) de Raogo durant sa prime enfance et les troubles externalisés (agitation, hyperactivité, opposition et agressivité) qu'il présente actuellement. Cependant, la condition semble s'être aggravée au fil du temps peut-être à cause des pratiques éducatives mal ajustées de la jeune mère.

3.2.5. Choix d'un diagnostic

Raogo souffre d'un trouble de comportement appelé troubles externalisés. D'ailleurs, l'évaluation comportementale par le Profil Socio-Affectif affiche un score de 32. Avec ce score, cela signifie que l'enfant rencontre des niveaux élevés de problèmes externalisés. Il est en marge de la zone comportementale normative et réalise de faibles performances adaptatives. Les symptômes observés ainsi que les résultats obtenus de l'évaluation comportementale traduisent que l'enfant présente un niveau pathologique de comportements extériorisés de degré sévère. La sévérité du trouble de Raogo se justifie par le fait que l'expression de son comportement est

manifeste dans la plupart des sphères de la vie sociale (école, maison, groupes de pairs, quartier), illustrant donc la gravité du trouble.

3.2.6. Recherche des causes de la condition

Plusieurs facteurs peuvent être incriminés dans l'apparition et le maintien des troubles externalisés de Raogo. Les plus probants sont : le jeune âge des parents, notamment de la mère (à peine 15 ans à la naissance de l'enfant), les pratiques éducatives de la mère (recours aux fessées, faible sentiment de compétence, recours aux renforcements matériels, désirs d'un enfant « courageux » et gavage de son enfant dans ce sens, le stress maternel). Il y a aussi le faible sentiment de compétence de l'enseignant qui contribue au maintien du trouble.

3.3. Interprétation des résultats

Au regard du tableau clinique et à la lumière des données consultées dans la littérature, on peut dire que la situation actuelle de troubles externalisés que vit l'enfant est en rapport avec les pratiques éducatives et croyances culturelles de la jeune mère en ce sens que l'enfant ne semble pas présenter de problème sur le plan organique. En somme, à cause de son jeune âge, la jeune mère manque de compétence parentale pour éduquer son enfant. Ce qui l'a entraîné dans des pratiques éducatives et culturelles, qui avec le temps, ont contribué à l'apparition et au maintien des comportements externalisés de son enfant.

4. Discussion

L'objectif de cet article était d'examiner les rapports entre les pratiques éducatives d'une jeune mère et les problèmes extériorisés de comportement de son jeune enfant. Les résultats obtenus montrent que les pratiques éducatives de la jeune mère étudiée sont peu soutenantes et plus contrôlantes (recours aux fessées, recours aux renforcements matériels) et marquées par un faible sentiment de compétence.

De plus, l'adhésion de la mère à certaines croyances éducatives l'a conduit à nourrir le désir et le rêve d'un enfant « courageux », ce qui l'a entraîné dans des pratiques de gavage et de dressage de son enfant allant dans ce sens. Ces résultats vont dans le sens des travaux déjà existant sur la question notamment, les travaux de Tremblay et Zhou (1991) qui mentionnent que certaines caractéristiques des mères (scolarité, occupation, âge à la naissance du premier enfant) sont associées aux difficultés comportementales chez l'enfant d'âge préscolaire, ceux de Roskam, (2011) et de Roskam et *al.* (2007) qui notent que les enfants aux comportements difficiles ont des relations difficiles avec leurs pairs, perturbent le climat familial et scolaire et ont des difficultés d'adaptation psychosociale.

Les résultats obtenus corroborent en outre avec cette conception des recherches indiquant que les troubles du comportement, dont ceux externalisés, sont inséparables aussi bien de leur contexte culturel d'expression que des conceptions largement partagées influençant précocement l'éducation des enfants (Dumas, 2013). Ils confirment aussi l'idée selon laquelle les troubles comportementaux (comportements oppositionnels, agressifs et de provocation) du jeune enfant sont autant associés aux caractéristiques environnementales (perturbation du contexte relationnel, etc.) qu'aux caractéristiques personnelles de l'enfant (Perret, 2006; Roskam, 2011; Roskam et *al.*, 2011). Cependant, cette étude s'est basée sur l'investigation d'un cas. Les résultats ne sont donc pas généralisables. Pour cela, des études quantitatives basées sur des échantillons représentatifs s'avèrent utiles à l'avenir en vue d'obtenir des données à caractère généralisable.

Conclusion

À travers cet article, nous avons montré que la maternité précoce constitue un facteur de risque de troubles externalisés chez les jeunes enfants. La maturité est un déterminant de la parentalité. Avec l'accès précoce à la parentalité, les jeunes mères manquent d'outils nécessaires à l'exercice d'une parentalité efficace. Ce qui les amène à commettre des erreurs préjudiciables au développement socio-

affectif normal de leur enfant. Comme le souligne Nanzer (2013), avoir un enfant confère certes le « statut » de parent au géniteur, mais cela n'est pas suffisant pour « lui donner une identité psychique de parent » (p. 116). Cela implique alors la mise en place de programmes d'éducation des jeunes mères et de jeunes filles afin de leur donner une « identité psychique de mère ». La formation des jeunes filles ne consiste pas à les encourager à la parentalité précoce mais à leur préparer à la fonction parentale à la laquelle elles aspirent toutes en vue de faire l'économie d'un certain nombre d'erreurs dans l'éducation de leurs enfants ou futurs enfants.

En guise de perspectives, nous souhaitons approfondir la recherche sur les rapports entre les pratiques éducatives des jeunes mères et les troubles externalisés du comportement dans une perspective développementale. Pour cela, les travaux futurs seront axés sur les trajectoires développementales des jeunes enfants avec troubles externalisés du comportement issus de jeunes mères ainsi que les pratiques éducatives associées.

Bibliographie

Achenbach, T. M., & Edelbrock, C. S. (1986). *Manuel for Teacher Version of the Child Behavior Checklist and Child Behavior Profile*. University of Vermont Department of Psychiatry.

Achenbach, T. M., & Rescorla, L. (2001). *Manual for the ASEBA school-age forms & profiles: An integrated system of multi-informant assessment*. ASEBA.

Barlow, D. H., Durand, V. M., & Gottschalk, M. (2016). *Psychopathologie : Une perspective intégrative* (3^e éd). De Boeck supérieur.

DeKlyen, M., Speltz, M. L. & Greenberg, M. T. (1998). Fathering and early onset conduct problems: Positive and negative parenting, father-son attachment, and the marital context. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 1, 3-21.

Dumas, J. E. (2013). *Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* (4^e éd. revue et augmentée). De Boeck.

Hoeve, M., Blokland A., Dubas J. S., Loeber, R., Gerris J. R.M.,
et al. (2008). Trajectories of delinquency and parenting style. *Journal
of Abnormal Child Psychology*, 36, 223-235.

Japel, C. (2008). « Risques, vulnérabilité et adaptation : Les
enfants à risque au Québec ». *Choix IRPP*, 14(no 8.), 46.

Nanzer, N. (2013). Devenir parent. Le rôle du
psychothérapeute. *Psychothérapies*, 33, 115-
122. <https://doi.org/10.3917/psys.132.0115>

Perret, P. (2006). *Psychopathologie développementale du bébé et du jeune
enfant*. SOLAL.

Roskam, I. (2011). *Les enfants difficiles (3-8 ans) : Évaluation,
développement et facteurs de risque*. Mardaga.

Roskam, I., Kinoo, P., & Nassogne, M.-C. (2007). L'enfant avec
troubles externalisés du comportement : Approche épigénétique et
développementale. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 55(4),
204-213. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2007.01.005>

Roskam, I., Stiévenart, M., Meunier, J.-C., Van de Moortele, G.,
Kinoo, P., & Nassogne, M.-C. (2011). Le diagnostic précoce des
troubles du comportement externalisé est-il fiable ? Mise à l'épreuve
d'une procédure multi-informateurs et multiméthodes. *Pratiques
Psychologiques*, 17(2), 189-200.
<https://doi.org/10.1016/j.prps.2009.07.001>

Tremblay, R., & Royer, É. (2000). *L'identification des élèves qui
présentent des troubles du comportement et l'évaluation de leurs besoins*.
Ministère de l'éducation, Direction de l'adaptation scolaire et des
services
complémentaires.<http://www.comportement.net/publications/besoins.PDF>

Tremblay R.E. et Zhou R-M. (1991). *Le dépistage de difficultés
d'adaptation sociale chez les garçons de milieux socioéconomiques faibles : De la
maternelle et à la fin de l'école primaire*. Rapport de recherche au CQRS
et au FCAR, Groupe de recherche sur l'adaptation psychosociale
chez l'enfant, Université de Montréal.